

Comité de rédaction :

Agop GARABEDIAN (rédacteur en chef)
Antonina KUZMANOVA, Nadia DANOVA,
Vasilka TĀPKOVA-ZAIMOVA, Veselin TRAJKOV,
Raia ZAIMOVA, Dobrinka PARUŠEVA (secrétaire de la rédaction)

ÉTUDES BALKANIQUES

- Revue trimestrielle éditée par l'Institut d'Études balkaniques de l'Académie des Sciences de Bulgarie

Les auteurs sont priés d'envoyer des résumés (10-15 lignes)

- Adresse : 45, rue Moskovska, Sofia 1000, BULGARIE
- Tél./Fax : (+359 2) 980-62-97
- E-mail : balkani@cl.bas.bg
- URL : www.cl.bas.bg/Balkan-Studies
- Département d'échange international de livres : exch1@cl.bas.bg

Assistante du Comité de rédaction : Svetlana TODOROVA
Mise en page sur ordinateur : Margarita KOTSEVA

ISSN 0324-1654

© Institut d'Études balkaniques
2002

Imprimerie SIMOLINI, Sofia – BULGARIE

ISSN 0324-1654

ÉTUDES BALKANIQUES

Sofia • 2002 • 3

ACADÉMIE DES SCIENCES DE BULGARIE
INSTITUT D'ÉTUDES BALKANIQUES

SOMMAIRE

- R. ZAIMOVA. *L'Histoire du Bas-Empire de Charles le Beau et sa réception bulgare* 1
K. PAVLIKIANOV. *The Archive of the Athonite monastery of Simonopetra from 1800 to 1830* 1
N. GRAMATIKOVA. *Otman Baba – One of the Spiritual Patrons of Islamic Heterodoxy in Bulgarian Lands* 7
M. PILLON. *L'exode des "Sermésiens" et les grandes migrations des Romains de Pannonie dans les Balkans durant le Haut Moyen Âge* 10

Interrelations linguistiques et culturelles balkaniques

- Ž. KOLEVA-ZLATEVA. *L'étymologie du mot grec κίκκαλο(ν), en bulgare kokal (os)* 14
P. ASENOVA. *Réflexions sur le rôle de la vue et de l'ouïe dans la formation de la mentalité balkanique* 14
E. GENOVA. *La vue spirituelle – un des modèles des peintres bulgares du Réveil national* 14

Comptes rendus

- M. DOGO. *Nation-building in the Balkans: projecting or drifting? (Disrupting and reshaping. Early stages of nation-building in the Balkans. Ed. M. Dogo and G. Franzinetti)* 17
P. KISHKILOVA. *A New Beginning or a Symphony Played before Deaf (Пенчевца, Елеонора. Историята като съдба)* 17
E. MOUTAFOV. *Lupus and Agnus (A Lost Art Rediscovered. The Architectural Ceramics of Byzantium. Ed. Sh. Gerstel and J. Lauffenburger)* 17

Interrelations linguistiques et culturelles balkaniques

Živka KOLEVA-ZLATEVA (Université de Veliko Tărnovo)

L'ÉTYMOLOGIE DU MOT GREC ΚΟΚΚΑΛΟ(Ν), EN BULGARE KOKAL (OS)

En tant que terme somatique le mot grec κόκκαλο(ν) est relativement nouveau. Dans le grec ancien est attestée la forme au masculin de κόκκαλος qui signifie 'graine de pomme de pin' ou 'pomme de pin'¹. Boisacq, Frisk et Chantraine estiment qu'elle dérive du grec ancien κόκκος 'grain, graines (de grenade, de coquelicot, de pin, de haricot, de blé, de nielle); ou bien une mesure servant à désigner une petite quantité; le fruit du chêne *Quercus coccifera* dont on obtient de la peinture rouge; le chêne lui-même *Quercus coccifera*; des dragées; les testicules; *puđenda muliebría*² dont l'étymologie n'est pas claire³. D'après Chantraine, le lexème κόκκαλος contient un suffixe emprunté au langage parlé, alors que Boisacq et Frisk n'expliquent pas sa structure. En tant que terme somatique il semble emprunté aux parlers bulgare, aroumain, serbe et albanais: aroum. *cocalá*; alb. *kōkál*; serbe *kokaló* 'grand os'⁴. Quant à l'évolution sémantique prenant comme point de départ les notions de grain, graines (pomme de pin) et allant jusqu'à celle de *kokal* (os), elle n'est pas précisée par les dictionnaires étymologiques. Si nous sommes en présence d'arguments incontestables à l'appui d'un lien entre les notions bulgares *kost* (os) et *kostilka* (noyau d'un fruit) et le terme ancien grec οστέον 'os, noyau', ils témoignent plutôt de l'évolution sémantique inverse 'kost'

¹ Frisk, H. Griechisches etymologisches Wörterbuch. I-III. Heidelberg, Winter, 1960-1972: I, p. 895.

² Voir la signification dans: Liddell, Henry George, Robert Scott. A Greek-English Lexicon – Online. Available: <http://www.persuans.tufts.edu/cgi-bin/resolveform>

³ Boisacq, E. Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes. Heidelberg-Paris, 1916, p. 482; Frisk, H. Op. cit., I, p. 895; Chantraine, P. Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots. I-IV. Paris: Klincksieck, 1968-1980: I, p. 553.

⁴ Български етимологичен речник (БЕР). София, 1971-. Т. II, с. 532.

→ 'kostilka'. Il convient par conséquent de préciser aussi bien l'origine de κόκκος, κόκκαλος du grec ancien, que l'évolution sémantique allant de 'grain, graines' à 'kost' (os) du lexème κόκκαλος/κόκκαλο(ν). Ainsi que le fait remarquer le prof. Beševliev, le changement du genre du lexème est dû probablement à des raisons sémantiques, par analogie avec οστέον⁵.

Il convient de noter par ailleurs que certaines études étymologiques n'examinant pas prioritairement la langue grecque, avancent l'hypothèse sur la dérivation du mot grec ancien κόκκος d'un mot enfantin comme le bulgare *koko*, signifiant 'œuf, noix, pomme, bonbon'; ou *bobo* 'bonbon, haricot'; en russe *koko* 'œuf, friandise, jouet'; en tchèque ou polonais *koko* 'œuf'; en italien *cocco* 'noix de coco, œuf'; en ossétien *gaga* 'grain, friandise'; en perse *gaga* 'friandise'; en géorgien *k'ak'a* 'testiculaire'; en arménien *k'ak'ay* 'fruits'⁶.

Il est difficile d'affirmer si effectivement le mot grec ancien κόκκος dérive d'un mot enfantin, ce qui n'a pas été attesté, d'autant plus que ses diverses significations ne sont pas typiques pour un mot enfantin (sans compter, qu'il peut s'agir en l'occurrence d'une évolution sémantique prolongée). Il n'en est pas moins évident que le mot grec ancien κόκκος, ainsi que les autres dérivés, sont constitués au moyen d'une **réduplication, non seulement de radicaux, mais aussi d'ensembles sonores, qui, au moment de la création des appellations, n'étaient chargés d'aucune signification**. S'il était question de réduplication de radicaux, c'est le principe relevé par Lakoff et Johnson qui serait en vigueur, notamment: "La forme doit égaler le contenu."⁷

Dans les exemples mentionnés la réduplication apparaît comme une manière primitive de former un mot. Or, c'est justement à cause de ce primitivisme qu'elle est inhérente au parler enfantin, ainsi qu'aux **appellations phonétiquement motivées**, c'est-à-dire, aux appellations du type le plus primitif de motivation. Si la réduplication est évidente pour les appellations sonores, il n'en va pas de même pour les appellations imagées. Il arrive rarement dans l'analyse étymologique de définir comme imagées les appellations où l'on peut découvrir la réduplication d'ensembles sonores. Cet état de choses est dû aux raisons suivantes:

1. Dans leur évolution, les appellations imagées (comme d'ailleurs toutes les appellations motivées), tentent de s'affranchir de leur motivation originelle, pour devenir des appellations conventionnelles ordinaires. Dans ce genre de mots, "la signification lexicale forte et claire rend inutile la recherche délibérée de la symbolique de la sonorité, qui acquiert un caractère latent, la faisant échapper de la sorte, aussi bien à l'attention des porteurs de la langue, qu'à celle des chercheurs"⁸.

2. En raison du lien primaire entre *signifiant* et *signification*, et aussi, à cause de leur caractère expressif, les appellations imagées n'obéissent pas aux lois phonétiques. D'autre part, dans le but d'alléger l'appareil oratoire, ces appellations subis-

⁵ Beševliev, B. Историческа граматика на тюркския език. София, 1939, с. 231.

⁶ Абаев, В. И. Историко-этимологический словарь осетинского языка. I. Москва-Ленинград, 1958, с. 50; Фасмер, М. Этимологический словарь русского языка. Москва, 1986-1987, II, с. 281; БЕР, II, с. 535.

⁷ Lakoff, G., M. Johnson. *Metaphors We Live By*. Chicago-London, 1980, 127-128.

⁸ Журавлев, А. П. Фонетическое значение. Ленинград, 1974, с. 142.

sent souvent des modifications phonétiques non régulières, susceptibles de camoufler la reduplication de l'ensemble sonore. Ainsi, Mayé a relevé la substitution au *r* ou au **l* du **n* ou du **i* dans des énoncés à reduplication⁹.

3. On peut admettre leur variabilité formelle originelle (l'alternance de consonnes sonores et insonores, de labiales et de palatales, de dentales et de nasales, ainsi que les modifications dissimilaires des voyelles et des consonnes). Les données de la neurolinguistique qui examinent les cas de l'inactivation de l'hémisphère gauche du cerveau (les appellations phonétiquement motivées étant la fonction de l'hémisphère droit), dans lesquelles les limites des phonèmes s'estompent, viennent démontrer que le caractère diffus de l'aspect sonore du lexème **imagé constitue une particularité évolutionniste très ancienne**¹⁰. C'est ce qui explique aussi la variabilité formelle des lexèmes imagés et les concordances formelles irrégulières entre ceux qui présentent une relation étymologique. En d'autres termes, ils sont les héritiers de l'étymon, ayant existé dans diverses variantes phonétiques.

4. Il est fort possible aussi que les appellations imagées de différentes langues et dialectes, d'une forme et d'une signification similaires, aient des **origines parfaitement autonomes**.

À la suite de ces difficultés, il arrive souvent que les appellations imagées soient désignées dans les dictionnaires étymologiques comme inexplicables. Il est difficile en effet de déterminer leur étymologie, et d'expliquer la structure de leur formation. Il est difficile d'établir la signification de leurs préfixes et de leurs suffixes, qui demeure obscure.

Tel est précisément le cas des lexèmes grecs que nous sommes en train d'examiner: *κόκκος* et *κόκκαλος*. Ce qui peut être prouvé à leur sujet, c'est leur structure imagée. Les arguments à l'appui d'une telle affirmation sont d'ordre formel et sémantique. Les significations du *κόκκος* du grec ancien peuvent dériver de leur signification originelle, à savoir un petit objet rond (ou un petit objet insignifiant, voire inutile, dans un sens péjoratif). Il en va de même du lexème *κόκκαλος*. Sur le plan formel, on peut y découvrir une reduplication incomplète. Il convient de noter d'ailleurs, que des relations formelles-sémantiques analogues sont valables pour d'autres énoncés grecs d'une forme similaire:

gr. anc. *κοκκίον, κοκκαρίον* 'pillule'¹¹

gr. anc. *κοκκάλα* 'petits escargots'¹²

gr. anc. *κόκκων* 'graine d'une grenade; fruit du gui (en forme de petite boule blanche)'¹³

gr. anc. *καυκαλίς, καυκαλίης* 'plante de la famille des ombellifères (anis)'¹⁴

gr. anc. *κροκος* 'crocus; jaune d'œuf'¹⁵

⁹ *Μεϊέ, Α.* Введение в сравнительное изучение индоевропейских языков. Москва-Ленинград, 1938, с. 197.

¹⁰ *Ворониц, С. В.* Основы фоносемантики. Ленинград, 1982, с. 143.

¹¹ *Bailly, M. A.* Dictionnaire grec-français. Paris, 1894, p. 1112.

¹² *Ibidem.*

¹³ *Frisk, H.* Op. cit., I, p. 895.

¹⁴ *Boisacq, E. Op. cit.*, p. 422.

¹⁵ *Liddell-Scott.* Op. cit.

gr. anc. *κροκος* 'petite boule de duvet sur un vêtement de laine'¹⁶

gr. anc. *κρόκη, κροκάλη* 'galet'¹⁷

gr. dial. *κοκκάρ* 'oignons à repiquer'¹⁸

gr. *κοκάρι, κοκκαρί* 'oignons à repiquer; grains'

gr. *κροκκαρί* 'oignons à repiquer; grains'¹⁹

gr. *κορκός, κροκάδι* 'jaune d'œuf'

gr. *κοκκοβύλι* 'cocoon'

gr. pop. *κόκκολι* 'Agrostemma (nielle)'²⁰, etc.

D'après leur signification, les lexèmes que nous venons d'énumérer sont les dérivés de la signification initiale de 'petit objet rond' (ou petit objet insignifiant, voire inutile, dans le sens péjoratif), alors que leur forme s'obtient d'un ensemble sonore redupliqué, contenant les sons *ie*. **k* (ou bien **k*'), le *r* syllabique (ou le *l*), la combinaison d'une voyelle et d'une consonne palatale non syllabique, entraînant des modifications dissimilaires, y compris la disparition dissimilaire de la consonne palatale:

*kR-kR-/*kVR-kVR-/*kRV-kRV* > **kV-kVR-/*kVR-k-*

**k'R-k'R/*k'VR-k'VR-/*k'RV-k'RV* > **k'V-k'VR-/*k'VR-k'-*

Les mêmes paléoformes peuvent être à l'origine d'un certain nombre d'appellations de petits objets de forme ronde appartenant à d'autres langues indo-européennes (y compris bulgares). En voici quelques exemples:

sanscrit: *çarkarah* 'pavé, caillou'²¹ paléokr. *kakkara* 'caillou, petit caillou'

hindî: *kakkōla* 'variété de plante aux fruits mous et aromatiques'²²

lat. *calcear* 'éperon'

lat. *calculus* 'petit caillou; petit caillou utilisé pour le calcul; ~ pour voter; ~ pour jouer'

lat. *curculio* 'insecte nuisible, charançon du blé'

lat. *curculiunculus* 'insecte'

lat. *coc(h)lea* 'petits escargots aquatiques; petits galets'²³

roum. *cocoon* 'cocoon'

roum. *coccolos* 'boule, boulette, bille, canon; boule de pâte; enflure, dial. épi de maïs;

boulettes de polenta au fromage'²⁴

lit. dial. *karkāle* 'poux'

lit. dial. *karkaliukas dem.* 'bourgeon d'un arbre'

lit. dial. *karkōlas* 'boulette, sphère'

¹⁶ *Ibidem.*

¹⁷ *Boisacq, E. Op. cit.*, p. 519.

¹⁸ *Соболев, А. Н.* Балканская лексика в ареальном и ареально-типологическом освещении. — Вопросы языкознания, 2001, No 2, с. 85.

¹⁹ *Μεγαλή ελληνική εγκυκλοπαιδεία (ΜΕΕ)*. 14. Αθήνα, 1930, σ. 674.

²⁰ *Ibidem.*, p. 680.

²¹ *Boisacq, E. Op. cit.*, p. 519.

²² *Turner, R. L.* A Comparative Dictionary of the Indo-Aryan Languages. London-New York-Toronto, 1966, p. 143, 127.

²³ *Дворецкий, И. X.* Латинско-русский словарь. Москва, 1976, с. 145, 183, 198, 208.

²⁴ *Ленкова, И., Ж. Райнов, Т. Паунчев.* Румънско-български речник (РБР). Ред. С. Романски, Ст. Илчев. София, 1962, с. 228.

lit. dial. *kankórežis* 'pomme de pin, épi de maïs, glande surrénale'
 lit. dial. *kirkuzė, kurkužė* 'pomme de pin'
 lit. dial. *kurkalas, kurkolas, kurkulas* 'œufs de grenouille, petit nœud, bille, boulette'
 lit. dial. *krykle* 'arbre qui donne de petites prunes bleues; le fruit de cet arbre'²⁵
 bulg. dial. *karkaláška* 'excrément de mouton ou de chèvre, olive' (langage secret de la région de Goce Delčev; *karkaljška* 'excrément de mouton ou de chèvre' (région de Plovdiv), 'boulette de pain' (Bansko); *karkaljška* 'boulette de pain' (Bansko); *krakaljška* 'noix de galle, excrément de mouton ou de chèvre' (région d'Ichtiman); *karkalėga* 'pomme de pin' (région de Velingrad)²⁶; *karkaljanka* 'bille' (Lăki, région de Goce Delčev) (Archives de l'Académie des Sciences de Bulgarie).
 bulg. dial. *krăklica* 'insecte, calandre, *Bruchos pisi* (qui se nourrit de haricots, de lentilles et de blé)' (Blagoevgrad); *kărklica* 'poux' (parler maçonnerie secret); *kărka* 'poux' (parler maçonnerie secret)
 bulg. dial. *krăkuška* 'espèce de poisson d'eau douce, qui ressemble au muge en plus petit' (Samokov); *kărkuška* 'espèce de poisson d'eau douce, *Gobio fluviatilis*'; bulg. dial. *kărkuš* 'chou-rave, topinambour'²⁷
 bulg. dial. *kakaláška* 'épi de maïs sans graines' (régions de Bitolja, de Sofia, de Vraca, de Pirdop); 'fruits du maïs avec graines' (Samokov); 'gousse de haricot avec ou sans graines' (Breznik); 'noyau d'une pomme rongée' (région de Tran), 'poivre', '*Capiscum annuum*'; *kakuláška* 'épi de maïs sans graines' (Bitolja); *kakaljška* 'épi de maïs sans graines' (Bjala Slatina), 'noix de galle, pomme de pin' (Gümürdjina); *kokaláška* 'épi de maïs sans graines' (Kjustendil); *kakaljška* 'excrément de mouton, de chèvre, de lièvre', etc.²⁸
 bulg. dial. *kukuráda* 'épi de maïs' (Goce Delčev); *kukurádi* 'pommés d'une certaine variété de pin' (Drama), 'excréments' (Strandža); *kokoráda* 'pomme de pin' (Goce Delčev); bulg. dial. *kukurėžki* 'pommés d'une certaine variété de pin' (Goce Delčev), 'excréments de mouton, de chèvre', etc. (Gümürdjina); bulg. dial. *kukurėška* 'escargot' (Banat)²⁹
 bulg. *šišarka* 'pomme de pin'
 bulg. dial. *šušul'ki* (pluriel) 'épis de maïs avec des graines'
 bulg. dial. *šikalkă* 'protubérances rondes sur des feuilles de chêne'; *šikalka* 'protubérances rondes sur des feuilles de chêne; excréments de chèvre ou de mouton; pomme de pin ou de sapin; épi de maïs'; bulg. dial. *šikla* 'les graines de la pomme de pin'³⁰
 russe dial. *šikovka* 'enflure du corps; motte de terre'³¹
 russe dial. *krakalja* 'mottes de terre glacées; aspérités sur la glace'; *krakaljcy* 'mottes de terre glacées sur la route'
 russe dial. *krjăkalka* 'espèce de perce-neige'³²
 russe dial. *kokóra* 'boulette, terre, neige'; *kokórka, kokórjka* 'petites bulles à la surface du lait', etc.³³

La possibilité de faire dériver les appellations citées désignant de petits objets ronds des paléformes mentionnées ne les rapporte pas obligatoirement au même étymon. Ainsi que nous l'avons noté plus haut (point 4), les appellations qui ont une structure imagée ont souvent une origine indépendante. Et pourtant, leur contamination, résultant d'une diffusion sémantique et d'une analogie formelle, n'est pas exclue. Toujours est-il qu'on peut être plus affirmatif sur la motivation phonétique des énoncés que sur leur origine commune.

Nous pouvons indiquer un autre parallèle typologique concernant l'appellation de petits objets de forme ronde, contenant des ensembles sonores redupliques d'une variabilité formelle analogue, notamment:

bulg. dial. *bobônka, bobôlka* 'mûre'; *brabônka, barbonka* 'excréments de mouton ou de chèvre, mûre'³⁴; *brăbônka* 'petit grain dur d'un fruit, protubérances rondes qui apparaissent sur les feuilles des arbres, mûre, tuméfaction, excréments de mouton, de chèvre ou de lièvre'; *brăbôjka* 'fruit de genévrier'³⁵; *haraboj* 'pommés de terre'; lit. dial. *burbulolė* 'la grosse extrémité d'un bâton, bourgeon, pomme de pin, épis de maïs'; lit. *burbulas* 'bulle, dial. boulette (d'argile, boule de neige)³⁶, etc.

bulg. dial. *gragor* 'champs pierreux, gravier'³⁷; roum. *gogloi* 'petit objet rond'; gr. anc. γεργέριος 'fruit (mûre, olive, datte)'; γάγγλιον 'tumeur sous-cutanée, amygdale'; γόγγρος 'protubérance d'un arbre'; γογγρών 'picotin'³⁸; lit. dial. *gurgólas, gúrgalas, gúrğa* 'nœud dans une pelote de laine, protubérance'; *gurgátiš* 'pomme de pin'³⁹, etc.

lit. *pumpuras* 'bourgeon, dial. nœud de laine'⁴⁰; bulg. dial. *pėnpur* 'bulle'⁴¹.

Le parallélisme sémantique enregistré en la présence d'une variabilité formelle vient prouver en réalité l'origine onomatopéique des énoncés grecs *κόκκος* et *κόκκαλος*. Le fait même que le terme grec ancien *κόκκαλος*, dans la mesure où il désigne la pomme de pin, ait des parallèles typologiques dans diverses autres langues, notamment: lit. *kankórežis, kirkuzė, kurkužė, burbulolė, grugutis*; bulg. *šišarka, šikalkă, karkalėga, kakaljška, kokoráda* (autant d'énoncés présentant une reduplication), vient à l'appui de l'hypothèse de son origine onomatopéique.

Il est pourtant difficile de déterminer si les mots grecs anciens *κόκκος* et *κόκκαλος* sont liés du point de vue étymologique, car il est fort possible qu'ils aient une origine indépendante. S'il existe toutefois un lien étymologique entre eux, *κόκκαλος* doit être considéré comme la forme originelle dont *κόκκος* est le redérivé. Parmi les mots cités plus haut, on observe des relations analogiques formelles entre les termes bulg. dial. *kărklica* et *kărka* 'poux' et gr. anc. *κροκάλη* et *κρόκη* 'petit galet rond au bord de la mer ou d'un fleuve'; lit. *gurgólas* ou *gúrğa* 'nœud de laine ou

²⁵ Lietuvių kalbos žodynas (LKŽ). Vilnius, t. I – 1968; t. II – 1969; t. III – 1976 : V, p. 290, 840 ; VI, 580, 953, 955, 958-959.

²⁶ БЕР, II, 247-248, 712; III, 203.

²⁷ БЕР, III, с. 44, 45, 205, 202, 207.

²⁸ БЕР, II, с. 150.

²⁹ БЕР, III, с. 99, 106, 107.

³⁰ Стойчев, Т. Родопски речник. – Българска диалектология. Проучвания и материали, 2, 1965, с. 305; *Idem*. Родопски речник. – *Ibidem*, 5, 1970, с. 219; *Младенов, М.* Лексиката на ихтиманския говор. – *Ibidem*, 3, 1967, с. 194; *Рутев, Л.* Говорът на с. Войнягово, Карлово. – *Ibidem*, 8, 1977, с. 183.

³¹ Куркина, Л. В. Праславянские лексические диалектизмы южнославянских языков. – *Этимология* (Москва), 1979/1981, с. 23.

³² Словарь русских народных говоров (СРНГ). Гл. ред. В. П. Флиин. Ленинград, 1965-
 XV, с. 165, 273, 365.

³³ СРНГ, XIV, с. 94, 96-98.

³⁴ БЕР, I, с. 59, 33.

³⁵ Геров, Н. Речник на българския език. София, 1975-1978, I, 75-76.

³⁶ LKŽ, I, p. 1178, 1181.

³⁷ Геров, Н. Ор. cit., I, p. 243.

³⁸ *Voisard, E.* Op. cit., p. 138, 145, 153.

³⁹ LKŽ, III, p. 126, 744-745, 748.

⁴⁰ LKŽ, X, p. 910.

⁴¹ БЕР, V, с. 155. Pour plus de détails en ce qui concerne l'hypothèse de l'origine onomatopéique de certaines appellations désignant de petits objets ronds, voir *Калева-Замева, Ж.* Български названия със звукоцимвличат произход. – Проглас, 1998, No 2, 92-109.

protubérance'. La terminaison de la forme linguistique présentant une reduplication est interprétée en général comme un suffixe. Et comme la motivation phonétique constitue un des moyens de former des énoncés de petits objets, en appliquant la reduplication comme manière de former le mot, la terminaison des formes présentant une reduplication complète, contenant la consonne *l*, peut être interprétée comme un suffixe diminutif. De toute évidence, c'est bien l'origine des suffixes diminutifs indo-européens à la déterminante *l*.

Quant à l'évolution sémantique de 'grain, graine' jusqu'à 'os' du terme grec *κόκκαλο(ν)*, elle n'est possible à réaliser qu'à travers les maillons intermédiaires *zar, asik, kost, kokal* 'dé, osselet, tenon astragalien, os des doigts de la main'. Une évolution sémantique de ce genre est à observer dans l'énoncé sémantique allemand *Knocken* 'os', présentant une relation étymologique avec le terme dialectal anglais *knuckles* pl. 'jeu de billes'⁴²; de l'angl. *knuckle* 'petit os du doigt de la main, au pl. osselets'. Cet énoncé est obtenu également au moyen d'une reduplication et devait signifier à l'origine un petit objet rond. À l'appui de cette hypothèse, nous pouvons citer le terme vieux norvégien *knykill* 'nœud'⁴³, qui suppose une relation étymologique. Il est difficile de déterminer si ces termes germaniques ont un rapport étymologique avec les mots grecs examinés, car, ainsi que nous l'avons déjà noté, les énoncés phonétiquement motivés, ayant une forme et une signification similaire, peuvent très bien avoir une origine autonome. Ce genre d'évolution sémantique allant du petit objet rond, passant par l'osselet, le jeu d'osselet au tenon astragalien, est caractéristique aussi pour le terme grec ancien *αστραγάλος* '*Orobis niger* (de la famille des papilionacées)'; *asik* 'osselet'⁴⁴; lit. *kulkšnis, asik* 'tenon astragalien', ce qui présente une relation étymologique avec le lit. *kulkšnė* '*Astragalus* (plante de la famille des papilionacées)'. De toute évidence, ces lexèmes lituaniens dérivent de l'étymon, hérité par le mot dialectal bulgare *kālka* qui, en tant qu'appellation somatique a suivi une évolution métonymique sémantique, notamment: cheville → articulation de la jambe et du pied → articulation au-dessous du genou (cf. le mot vieux bulgare *кълка* (*klāka*) 'articulation au-dessus du genou, voire cuisse')⁴⁵.

En grec, les termes dé, osselet, tendon astragalien, os du doigt de la main, qui sont les maillons unificateurs indispensables pour l'évolution sémantique du petit objet rond → os, ne sont pas exprimés par le lexème *κόκκαλος* (*κόκκαλο(ν)*). Dans les parlers grecs contemporains, la forme *κόκκαλος* présente les significations d'os ou de hanche; la forme diminutive *κοκκάλιον* produit des dérivés comme *κοκκάλι* 'pépin, noyau d'un fruit', *κακκάι* 'noix, amande, noisette'; *κάκκαλο(ν)* 'testis'⁴⁶.

Or, dans les parlers bulgares, tous les maillons unificateurs de l'évolution sémantiques du petit objet rond → dé, osselet → tenon astragalien, os du doigt de la main → os tout court, du lexème *kokal* sont représentés. Du petit objet rond (ou petit

objet insignifiant, voire inutile, au sens péjoratif) dérivent les significations d'un certain nombre d'appellations dialectales de plantes ayant des fruits ronds: *zmjini kokale* (au pluriel) 'mauvaise herbe dont les fruits de couleur brune sont plus petits que les pois'; *maeno kokalče* 'plantes: renoucoule, centaurée'⁴⁷. Pour désigner de petits objets ronds on utilise aussi la forme diminutive de *kokal* (*kokalče*) au pluriel: voir dans ce sens l'exemple donné dans le Dictionnaire de la langue bulgare: "Dimitri Zulov égrenait en silence les *kokalče* jaunes de son chapelet."⁴⁸ De toute évidence, le mot *kokalče* est employé ici pour désigner les grains d'ambre dont étaient confectionnés les chapelets. La réinterprétation dans le dictionnaire cité a modifié la signification du terme dans le sens de petit objet (grain de chapelet, détail d'un parapluie), confectionné en os (en italique par l'auteur, Ž. K.). La signification originelle du petit objet rond produit les termes dialectaux bulgare *kokāl/kokal* 'noyau d'un fruit'⁴⁹; *kokāl* 'bouton de vêtement'⁵⁰. Ces termes, ne présentant pas de suffixe diminutif, ne sauraient être, en leur qualité d'appellations de petits objets, les dérivés de la signification somatique du lexème *kokal*, car il désigne plutôt 'un grand os', non pas 'un os tout court', selon l'interprétation du Dictionnaire de la langue bulgare⁵¹. Du petit objet rond, insignifiant, voire inutile, au sens péjoratif vient également la signification du mot dialectal bulgare *kokālci*, désignant au pluriel 'les épis les plus durs qui restent après le battage du blé'⁵².

Les significations des mots dé, osselet, jeu d'osselets, tenon astragalien, os des doigts de la main sont exprimées aussi dans les termes dialectaux bulgares *kokalče/kokalčeta*⁵³. C'est à eux précisément que revient le rôle de maillon intermédiaire dans l'évolution sémantique partant de 'petit objet rond' jusqu'à 'os'. C'est probablement le fait que la forme diminutive du lexème examiné a été spécialisée à exprimer les significations dé, osselet, jeu d'osselets, tenon astragalien, os des doigts de la main, qu'a lié la forme principale *kokal* à la composante sémantique **grand**; aussi à la différence de l'appellation somatique *kost*, qui n'exprime pas cette composante sémantique, l'énoncé *kokal* est employé pour désigner un 'grand os' (ou un os qui n'est pas petit).

Voilà pourquoi, il est fort possible que le sens somatique du mot grec *κόκκαλο(ν)* (os) ait été emprunté au bulgare, où tous les maillons de l'évolution sémantique du lexème *kokal*, allant du petit objet rond jusqu'à l'os, sont présents. Cette hypothèse se trouve étayée par le lexème du grec moderne *κοκκάλα* 'grand os', qui correspond dans une certaine mesure (l'accentuation étant différente) à la forme bulgare articulée *kōkala*, pouvant être interprétée, au moment de l'emprunt par le grec, comme forme principale. Voici, dans les grandes lignes, le tableau de l'évolution sémantique supposée:

⁴² The English Dialect Dictionary. Ed. by J. Wright. I-VI. Oxford University Press, 1961 : III, p. 486.

⁴³ Webster's Third New International Dictionary of the English Language. Unabridged and seven languages dictionary. USA, 1981, II, p. 1253.

⁴⁴ Chantraine, P. Op. cit., I, p. 129.

⁴⁵ Pour plus de détails, voir *Калова-Златева, Ж.* Към стимологията на бълг. диал. *кълка*. – Славистични проучвания. Велико Търново, 1998, 45-46.

⁴⁶ *Andriotis, N.* Lexicon der Archaismen in neugriechischen Dialekten. Wien, 1974, p. 322.

⁴⁷ БЕР, II, с. 531.

⁴⁸ Речник на българския език (РБЕ). София, 1977, VII, с. 597.

⁴⁹ Геров, Н. Op. cit., II, 386; Стойчев, Т. Op. cit., 1970, p. 179.

⁵⁰ *Бояджиев, Т.* Речник на говора на с. Съчанли, Гюмюрджинско. – Българска диалектология, 6, 1971, с. 46.

⁵¹ РБЕ, VII, 594-595.

⁵² БЕР, II, с. 531.

petit objet rond (plante aux fruits ronds, grains d'une plante, etc.)	dé, osselet jeu d'osselets	> tenon astragalien os du doigt de la main	> os
vieux norv. <i>Knykill</i> 'petit nezid' gr. anc. <i>ασπράγαλος</i> 'plante Orobus niger (de la famille des Papilionacées)'	angl. <i>knuckles</i> pl. 'jeu aux billes' gr. anc. <i>ασπράγαλος</i> 'osselet' lit. <i>kulkšnis</i> 'osselet'	angl. <i>knuckle</i> 'os du doigt, protubérance' gr. mod. <i>ασπράγαλος</i> 'cheville' lit. <i>kulkšnis</i> 'tenon astragalien'	all. <i>Knocken</i> 'os'
lit. <i>kulkšnė</i> 'Astragalus (plante de la famille des Papilionacées)'	-	-	<i>κόκκαλο(ν)</i> 'os; noyau de fruit'
anc. gr. <i>κόκκαλος</i> 'graine de pomme de pin; pomme de pin'	-	-	<i>κοκκάλα</i> 'grand os'
gr. dial. <i>κοκκάλι</i> 'pépin, noyau de fruit'; <i>κοκκάλι</i> 'noix, noisette, amande' <i>κόκκαλο(ν)</i> 'testis'	<i>kokalē</i> 'osselet'	<i>kokalē</i> 'tenon astragalien; articulation du doigt de la main'	<i>kokal</i> 'grand os'
bulg. dial. <i>kokāl</i> 'noyau' <i>zmiini kokale</i> 'mauvaise herbe' <i>mazno kokalē</i> 'plante renoncule, centaurée' <i>kokalē</i> 'quelque chose de très petit'	-	-	-

On a, en outre, lieu d'affirmer qu'à l'étymologie du mot grec *κόκκαλο(ν)/κόκκαλος* et du mot bulgare *kokal* viennent s'ajouter les significations étymologiques d'autres mots phonétiquement motivés. Ainsi, il n'est pas exclu que le verbe grec *κοκκαλιάζω* 'se figer de stupeur; perdre l'esprit et la parole', ainsi que le mot dialectal bulgare *kokaliv* 'dur', ou la comparaison *comme un kokal* 'très dur'⁵⁴; bulg. dial. *kokal* – pour désigner des mains ou des pieds gelés (*Ses mains sont dures comme un os (kokal)*) (village de Draka, région de Bourgas), soient les dérivés des appellations somatiques examinées. C'est possible, mais nous ne pouvons pas l'affirmer avec certitude. En russe, dans le dictionnaire de Dal, est enregistré le verbe *kokovet* 'durcir, geler' (accompagné d'un matériel illustratif: *En une nuit, la terre s'est durcie (zakokovela). Le froid était tel que les mains et le nez se figèrent (kokovka kokovet)*, ainsi que le nom *kokoven* avec la variante *kok-kokoven* 'froid à pierre fendre, où tout

⁵³ БЕР, II, с. 551.

⁵⁴ РЕЕ, VII, с. 595.

⁵⁵ *Даль, Вл.* Толковый словарь живого великорусского языка. Москва, 1989, II, с. 134.

se fige et gèle'⁵⁵. Ces notions ne sauraient dériver de l'appellation somatique désignant l'os, du champ étymologique du grec *κόκκαλο(ν)/κόκκαλος* et du mot bulgare *kokal*, pour la bonne raison qu'aucune appellation semblable n'a été enregistrée dans la langue russe. Par conséquent, ces termes doivent avoir une autre origine. La comparaison avec les termes hindi: sanscr. *karkarah* 'dur'⁵⁶; palien *kakkhala* 'dur'; ashkain *kakera* 'dur'⁵⁷; gr. *μόρμος* 'peur'; bulg. dial. *dzedzekam, zinzikam, dzindzirikam* 'trembler de froid'; *dzedzer* 'peur, claquer des dents', montre que les termes ayant les significations de dur, froid, peur – significations liées à la base de la métaphore cognitive (*La peur c'est le froid; Le froid est dur*) se caractérisent par la duplication comme manière de former les mots. Par conséquent il s'agit de termes phonétiquement motivés. Aussi, est-il possible que le verbe grec *κοκκαλιάζω* 'se figer de stupeur; perdre l'esprit et la parole', ainsi que le mot dialectal bulgare *kokaliv* 'dur', ou le terme *kokal*, pour désigner les mains ou les pieds gelés, en leur qualité d'appellations phonétiquement motivés, ne soient pas les dérivés des appellations somatiques ayant la même consonance: le grec *κόκκαλο(ν)* et le bulgare *kokal*, qu'ils aient plutôt une origine autonome.

Ce que nous pouvons affirmer avec plus de certitude à propos des origines de l'étymon du grec *κόκκαλος/κόκκαλο(ν)*, à savoir, le terme bulgare *kokal*, c'est qu'il est apparu comme une appellation imagée signifiant initialement un petit objet rond (ou un petit objet insignifiant, voire inutile, ayant un sens péjoratif), et il est formé par reduplication. Ainsi, l'évolution sémantique du petit objet rond au terme définitif d'os est dotée des maillons intermédiaires indispensables, en l'occurrence: dé, osselet, jeu d'osselets, tenon astragalien, articulation du doigt de la main.

⁵⁶ *Ernout, A., A. Meillet.* Dictionnaire étymologique de la langue latine. Paris, 1951, p. 91.

⁵⁷ *Turner, R. L.* Op. cit., 127-128.